

A Saint-Raphaël, l'appel de Sarkozy aux électeurs du FN

En meeting dans le Var devant 5 000 personnes, le président-candidat a lancé un message aux Français « désemparés ». Et brandi la menace de la faillite socialiste

Un « one-man-show » avec un Nicolas Sarkozy en grande forme. Maniant tour à tour l'humour et les attaques, le président-candidat avait choisi de s'adresser hier aux 5 000 personnes réunies au Palais des sports de Saint-Raphaël sur le mode « décontracté-sérieux ». Nicolas a multiplié les attaques moqueuses à l'égard des socialistes et de François Hollande. Et a réservé un discours grave, presque solennel, aux électeurs séduits par le Front national. Le candidat les a mis en garde contre cette tentation du vote protestataire qui pourrait profiter à François Hollande, faisant allusion à plusieurs reprises à la région PACA, terre d'implantation du FN. « Nous voulons garder notre culture et notre mode de vie », a-t-il lancé pour convaincre les hésitants.

Au premier rang, aux côtés de Jean-François Copé, Hubert Falco, Christian Estrosi et Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël, Carla Bruni-Sarkozy était tout-sourire. La salle l'a acclamée chaleureusement, saluant la « Varoise ».



« Il n'y aucun compatriote à qui on m'interdira de parler! »

(Photos Philippe Arnassan)

Front national, gauche, immigration, environnement... : quelques morceaux choisis du discours de Nicolas Sarkozy lors du meeting de St-Raphaël.

Haine et peur

« Il n'y a aucun compatriote à qui on m'interdira de parler. L'immigration ou l'identité nationale sont des sujets très sérieux qui, s'ils ne sont pas traités par des Républicains, seront alors déformés par ceux qui ne connaissent que les mots haine et peur. »

Souffrance

« Je veux parler à ceux qui se sont sentis si désemparés qu'à un moment, ils se sont dit que la seule liberté qui leur restait, c'était de dire non. Leur souffrance, je la comprends mais le vote pour le Front national

l'augmentera, il ne la résoudra pas. »

FN

« Un vote pour le FN dans 15 jours pour le premier tour servira M. Hollande comme il y a 20 ans, le vote pour le Front national a servi François Mitterrand. »

Générosité

« Je ne peux pas accepter une immigration qui ne serait motivée que par la seule espérance de consommer des prestations sociales plus généreuses en France. »

Caisses

« En 1981, les socialistes ont mis deux ans pour vider les caisses de la France. En 2012, s'ils sont élus, il ne leur faudra que deux jours! »

Mère de famille

« La mère qui s'est sacrifiée pour élever ses enfants, le jour où elle veut retrouver le marché du travail, elle n'a aucune chance. Elle doit pouvoir reprendre confiance en elle et se former. »

Ségrégation

« Non aux horaires séparés dans les piscines municipales pour les hommes et les femmes. C'est une ségrégation scandaleuse. »

Primaires socialistes « J'ai vu un petit club d'agités : le club des socialistes heureux. Ils sont heureux quand ils sont entre eux. »

Écoles protégées

« Les leçons de morale données

par ceux qui mettent leurs enfants dans des écoles protégées, je ne les accepte pas. »

Saint-Germain

« Je n'accepte pas les leçons de morale sur l'immigration par ceux qui habitent boulevard Saint-Germain et qui n'ont aucune leçon à donner à ceux qui vivent dans des quartiers où l'on est confronté à la misère et à la peur. »

Destruction

« Mme Joly est en train de détruire scientifiquement la défense de l'environnement. Elle en fait une secte. »

Six fois plus

« Si François Hollande est prêt à être l'otage de Mme Joly pour 2 %,

qu'est-il prêt à lâcher à M. Mélenchon qui pèse six fois plus? »

Manifs

« La réforme des retraites a donné lieu à neuf manifestations nationales. Je n'ai pas reculé d'un millimètre! »

Frontières

« Ce n'est pas à un quelconque commissaire européen de décider qui entre ou sort d'Europe. C'est aux ministres de l'Intérieur de désigner un responsable politique qui décidera. »

Spécial dédicace

« J'adresse un remerciement particulier pour une Varoise. Merci Carla! »

MIREILLE MARTIN
mmartin@nicemat.fr

Retour à l'UMP pour des brebis égarées

La politique est faite de rebondissements. Et nombreux sont ceux qui, au fil des agissements et décisions d'un président, dévient, évoluent et parfois le quittent. Pour mieux le retrouver.

C'est le cas de la Raphaëloise, et « fière de l'être », Florence Scoffier et du Fréjusien Grégory Lamothe. Ils étaient hier parmi les supporters du président-candidat Nicolas Sarkozy et ne se font pas prier pour expliquer l'évolution de leur parcours politique.

Florence, 50 ans, salarié d'entreprise avait voté Sarkozy en 2007. « Puis j'ai été déçu par la lenteur des réformes. Alors, je me suis



Florence Scoffier et Grégory Lamothe, après des échappées belles dans d'autres partis politiques, sont revenus en la maison mère, celle de Nicolas Sarkozy.

tourné vers le PS. Mais il ne m'a pas convaincu. Ses réformes sont utopiques, alors qu'il faut travailler plus dans une situation économi-

que difficile. » D'où sa décision vers la famille UMP. « Je vais voter Sarkozy en espérant que, cette fois, il tienne ses promesses. Puis, Geor-

ges Ginesta, un homme de conviction. »

Grégory, 39 ans, est un vieux routier de la politique puisqu'il en a fait son métier en tant que conseiller. Il a longtemps travaillé auprès de l'UMP, aux côtés de maires comme Max Piselli ou Jean-Michel Couve. « Mais j'ai été déçu par Sarkozy pour qui j'avais voté en 2007. Alors je me suis tourné vers le Front national. Mais le parti s'est trop radicalisé. Alors, je reviens... Mais en tant que gaulliste social, je voterai Nicolas Dupont-Aignan au premier tour et Nicolas Sarkozy au second. »

ERIC DELUARD

Week-end pascal varois pour Carla et Nicolas

Enfin, l'agitation de la campagne n'empêchera pas Nicolas Sarkozy et son épouse de profiter de quelques moments de détente dans le Var. Comme ils l'ont déjà fait régulièrement depuis leur mariage, le président et Carla passeront le week-end de Pâques en famille au Cap Nègre. Le président-candidat pourrait profiter de ce court séjour pour s'oxygéner – pourquoi pas la traditionnelle balade à vélo? – et aller à la rencontre des Varois. On pense notamment au challenge Virginio Bruni-Tedeschi, du nom du frère décédé de Carla, dont la remise des prix est prévue lundi.